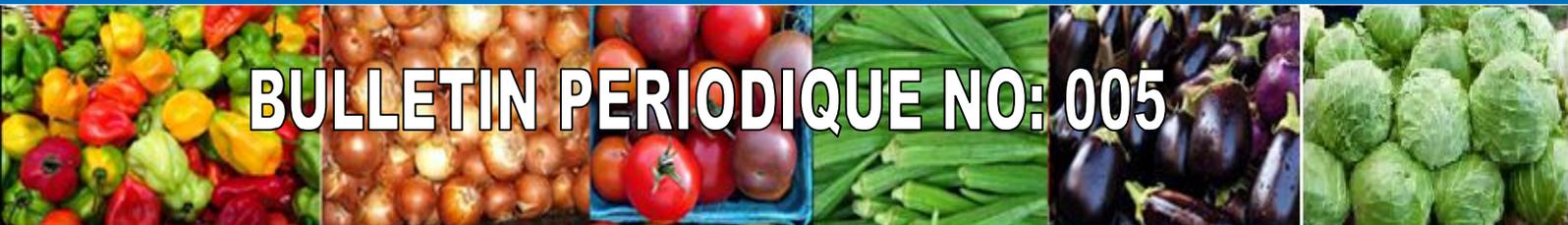




Systeme d'Information sur les Marchés des produits maraichers



BULLETIN PERIODIQUE NO: 005

Ce bulletin est réalisé dans le cadre de la mise en œuvre du projet de Développement Filières Maraichères en Basse et Haute Guinée "DEFMA" grâce à un financement de l'Union Européenne.

Septembre 2018

Cellule de conception

Coordination : Ibrahima Kalil Kouyaté, coordinateur AGUISSA, Tél : 628 29 39 48

Centralisateur et analyste : Mandjou Doumbouya, conseiller en développement de marché et filière, AGUISSA, Tél : 620 93 28 70

Agent de zone Norassoba : Mamoudou Doumbouya, encadreur de l'Union maraichère de Norassoba, tel : 622 33 83 39

Agent de zone Kouroussa : Fatoumata Dioubaté responsable l'Union maraichère de Kouroussa, Tél : 628 002 995

Agent zone de Doura : Kèlèfa Doumbouya, conseiller ANPROCA, Tél : 628 21 76 66

Agent de zone Balandou : Kanimady Diallo, encadreur de l'Union Balandou, Tél : 624 96 02 25

Agent de zone Kassa : Kalil Dioumèssy, de Kassa, Tél : 628 20 68 56

Agent de zone Kankan : Djibril Kéita, collecteur AGUISSA, Tél : 628 21 31 95

Agent de zone Konindou : Mamadi César, encadreur de l'union maraichère de Konindou, Tel: 621 48 86 26

Aperçu général sur le marché des légumes en Haute-Guinée

En septembre 2018, les grandes pluies survenues depuis août ont continué à rendre difficilement praticables les réseaux routiers de la Haute-Guinée avec un impact négatif sur les transactions commerciales des produits agricoles en général et les produits maraichers en particulier. A cela, s'ajoute l'inondation de plusieurs périmètres maraichers entraînant la destruction des cultures maraichères dans la plupart de ces périmètres. Cette situation a limité l'offre des produits maraichers sur les différents marchés suivis. En outre, les transactions transfrontalières sur l'oignon, la tomate de variété ROMA et le chou pommé avec la République du Mali ont considérablement diminué suite à la baisse saisonnière des disponibilités sur les marchés maliens d'approvisionnement. S'agissant des échanges commerciaux entre les différentes régions du pays, de moins en moins de produits maraichers ont été transférés des localités productrices du Fouta vers la Haute-Guinée. Tandis qu'il n'ya pratiquement pas eu de transfert de produits horticoles, sauf pour le gombo frais, entre la région forestière et celle de la Haute-Guinée à cause de la forte dégradation de la route nationale reliant les deux régions. Globalement, plusieurs producteurs maraichers sont sous le choc des inondations et exposés aux risques de l'insécurité alimentaire. En effet, 53,8 ha de périmètres maraichers inondés touchant plus de 713 paysans maraichers dont 656 maraichères.

Le marché de tomate

En septembre 2018, les activités commerciales relatives à la tomate ont été d'une manière générale de très faible intensité. Car non seulement la production de la tomate de variété locale est faible pendant cette période mais aussi plusieurs potagers maraichers ont été inondés lors des crues survenues entre août et septembre. En même temps, la tomate de variété *Roma* a nettement baissé en termes de disponibilité comparativement aux mois de juillet-août et les prix ont grimpé de ce fait. Sur les marchés urbains de Kankan et Kouroussa, les prix de cession constatés pour cette variété se sont situés autour de 15 000 et 16 000 francs GNF/kg respectivement alors qu'ils se situaient dans le même ordre autour de 10 000 et 11 000 GNF/kg entre juin-juillet. Sur les marchés ruraux suivis, les prix au kg pour la tomate de variété *Roma* ont été les suivants: Konindou : 16 000GNF ; Doura : 13 000GNF ; Norassoba : 14 000 GNF. Dans les zones de Batè-kassa et Balandou, aucune disponibilité commerciale de tomate n'a été enregistrée sur les marchés. Globalement, la tendance des prix demeure haussière mais avec la saison sèche qui s'annonce ainsi que les préparatifs de la campagne maraichère prochaine, on peut prévoir une amélioration l'offre de la tomate sur les différents marchés suivis.

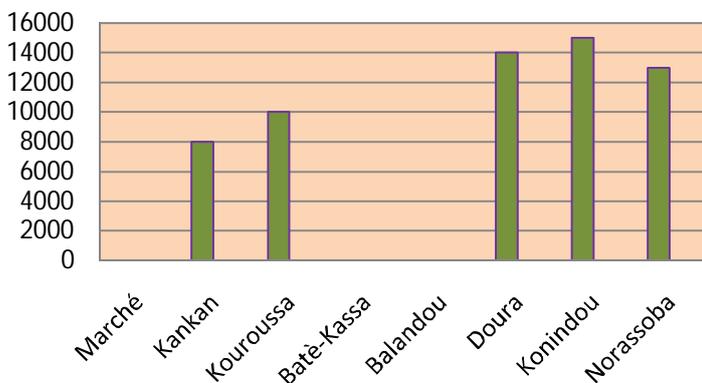
Coût de la tomate roma sur les différents marchés suivis



Le Marché de l'échalote

En septembre 2018, le niveau d'approvisionnement des marchés de la Haute-Guinée en échalote a continué à baisser en raison du manque de disponibilité dans les zones de production. S'agissant de la production locale en échalote, la plupart des cultures effectuées sur coteaux en début de la saison hivernale sont arrivées à maturité. Toutefois, les grandes pluies diluviennes survenues entre juillet et août n'ont pas permis l'assèchement des feuilles pour la récolte. Quelques rares récoltes amorcées dans certaines localités productrices sur le long du fleuve Niandan ont connu des difficultés de séchage des bulbes suite à la régularité des pluies. Sur l'ensemble des marchés suivis, très peu d'échalotes ont été disponibles à cause de la saison hivernale. En plus les opérations d'importation de l'échalote malienne qui renforcent habituellement les stocks résiduels locaux en cette période ont été quasiment inexistantes. Toutefois, à Kankan et Kouroussa, les prix sont restés stables par rapport à leurs niveaux de juillet-août car ils se situent toujours autour de 8 000 et 10 000 GNF/kg respectivement. À Kassa et Balandou, aucun stock d'échalote destiné à la vente n'a été enregistré sur ces marchés ruraux par faute de disponibilité tandis que les prix ont tourné autour de 14 000 GNF à Doura, 15 000 GNF à Konindou et 13 000 GNF/kg à Norassoba. Comparés aux mois précédents, les prix sont à la hausse à Konindou, à la baisse à Norassoba et à la stabilité à Doura. Avec l'arrêt progressif des pluies qui annonce la saison sèche, le début des grandes récoltes est attendu à la mi-octobre. Chose qui pourrait améliorer l'offre en échalote sur les marchés suivis.

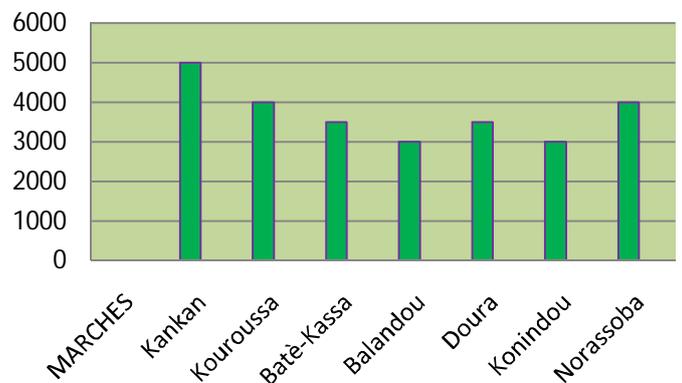
Coût de l'échalote sur les différents marchés suivis



Le Marché du gombo frais

Le mois de septembre a été marqué par la poursuite de la mise en vente des récoltes de contre-saison du gombo frais en Haute-Guinée. En plus, des quantités plus ou moins importantes provenant de la région forestière ont été observées sur les marchés urbains de la région bien que des difficultés de transport aient enregistréées en cette période de grandes pluies. Globalement, l'offre en gombo est satisfaisante et les prix sont relativement abordables. C'est ce qui permet de nombreux ménages, ruraux comme urbains, d'accéder aux gombos pour la préparation des sauces ou encore des plats locaux comme le *lafidi*. Sur les marchés urbains de Kankan et Kouroussa, les prix au kg du gombo frais se situent de manière respective autour de 5000 et 4000 GNF/kg. Comparés à leurs niveaux de juillet-août 2018, les prix sont en net recul sur ces différents marchés. La même réduction de prix du gombo frais est constatée sur les marchés ruraux suivis à cause de la bonne disponibilité du produit dans plusieurs localités rurales. Les prix sont de 4 000 GNF/kg à Norassoba, 3 000 GNF/kg à Balandou et Konindou et 3 500 GNF/kg à Batè-Kassa et Doura. Suite à l'abondante pluviométrie enregistrée cette campagne dans la région, l'offre en gombo frais pourrait se poursuivre normalement durant les deux prochains mois avant que les plants de gombone commencent à souffrir d'insuffisance d'arrosage dans les champs maraichers. Dans ce cas, l'approvisionnement des marchés pourrait se rétrécir avec pour conséquence une nouvelle augmentation des prix.

Coût du gombo frais sur les différents marchés suivis

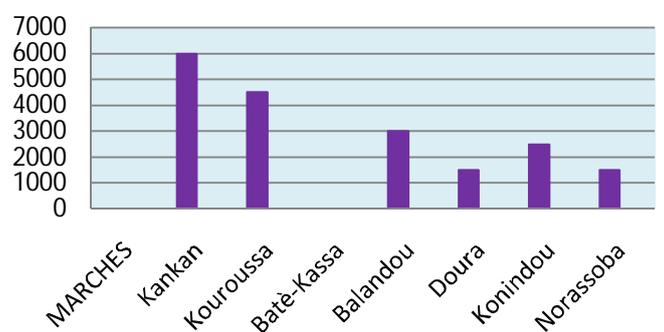


Le marché de l'aubergine

La situation de l'aubergine est marquée par un bon niveau d'approvisionnement en septembre suite à la poursuite de la mise en vente des récoltes de contre-saison. Sur la plupart de des marchés surveillés, les transactions sont soutenues et constantes. À Kankan, le débordement du fleuve Milo de son lit a affecté plusieurs potagers maraichers et affaibli l'offre en aubergine des zones périurbaine. Toutefois, le marché urbain est approvisionné par les villages environnants comme Batè-Nafadji, Balandou et Djankana et le prix de cession est resté stable par rapport aux précédents en se situant toujours autour de 6 000 GNF. Tandis qu'à Kouroussa le prix de l'aubergine a considérablement varié à la baisse en passant de 6 700 GNF/kg entre juillet et août à 4 500 GNF/kg. Les principaux marchés d'approvisionnement de Kouroussa centre ont été Banfelè, Douako, Kabkaria, Doura, Norassoba et Niandankoro

Sur les différents marchés ruraux suivis, l'aubergine se vend autour de 3 000 francs GNF/kg à Balandou, 1 500 francs GNF/kg à Doura et Norassoba, 2 500 francs GNF/kg à Konindou et absence à Batè-Kassa. Comparativement à la période juillet-août, les prix sont en forte baisse.

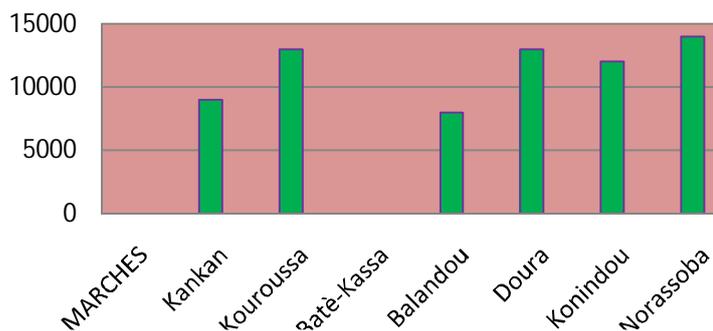
Coût de l'aubergine sur les différents marchés suivis



Le marché du gros piment

Contrairement aux mois précédents, le marché du gros piment a connu au mois de septembre, une nette amélioration en termes d'offre sur les principaux marchés suivis en Haute-Guinée. Cette situation s'est traduite par la mise en marché des quantités récoltées des cultures de contre saison, pour la plupart effectuées sur des périmètres exondés des zones rurales. Cependant, la forte demande locale du piment a accéléré les transactions et facilité l'écoulement des stocks disponibles sur les marchés. Globalement, la tendance des prix a été à la stabilité à Kankan et à la hausse sur les autres marchés surveillés comparativement à leurs niveaux de juillet-août 2018. Le prix de cession du gros piment se situe toujours autour de 9 000 GNF/kg à Kankan. Tandis qu'il a augmenté de 2000 GNF à Kouroussa en passant de 11 000 à 13000 GNF/kg. A Batè-Kassa, le piment est quasiment absent car les champs maraichers de cette localité avaient été fortement endommagés par des inondations. Quant aux prix de vente sur les autres marchés ruraux, ils sont autour de 8 000 GNF/kg à Balandou, 13 000 GNF/kg à Doura, 12 000 GNF/kg à Konindou et 14 000 GNF/kg à Norassoba. Dans de nombreuses localités productrices, les préparatifs de la campagne maraichère a démarré et plusieurs producteurs s'orientent sur la culture du piment en raison de la pressante demande locale. Chose qui présage un bon approvisionnement des marchés dans prochains mois.

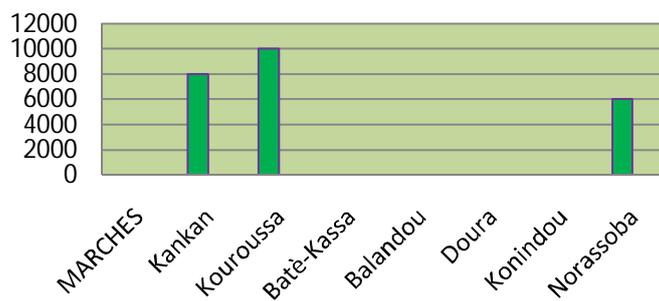
Coût du gros piment sur les différents marchés suivis



Le marché du chou pommé

Le marché du chou pommé est resté calme et presque inactif en septembre sur de nombreux marchés horticoles de la Haute Guinée. Les quantités disponibles sur la majorité des marchés sont minimales car il n'y a quasiment plus de stocks ruraux. En plus du fait que la culture du chou n'est pas une priorité pour les producteurs maraichers en Haute-Guinée à cause des soins techniques sollicités par sa production, les inondations enregistrées pendant l'hivernage en cours ont affecté négativement les cultures occasionnelles de ce produit. Sur le marché urbain de Kankan, l'offre en chou pommé demeure toujours faible même si les quantités locales de chou sont renforcées par celles importées du Mali. Le prix au kg du chou pommé observé sur ce marché est de 8 000 GNF contre 7 000 GNF/kg le niveau précédent. Cette même augmentation de prix a été constatée à Kouroussa pour faute de faible approvisionnement du marché. A cet effet, le prix a nettement haussé de 1000GNF en passant de 9 000 à 10 000GNF/kg. Sur l'ensemble des marchés ruraux suivis, le chou pommé a été absent hormis Norassoba qui est approvisionné par les villages environnants comme *Fandjan, Gbinkorokoro* lors de marchés hebdomadaires. Le prix de vente du chou est demeuré stable à Norassoba autour de 6 000 GNF/kg. Globalement, la tendance haussière des prix pourrait se maintenir jusqu'aux prochaines récoltes maraichères.

Coût du chou pommé sur les différents marchés suivis



Prix au kilogramme et en FG des produits sur les différents marchés

Produits	Tomate	Aubergine	Echalote	Gombo	Chou pommé	Piment
Marchés						
Kankan	15 000	6 000	8 000	5 000	8 000	9 000
Kouroussa	16 000	4 500	10 000	4 000	10 000	13 000
Batè-Kassa	-	-	-	3 500	-	-
Balandou	-	3 000	-	3 000	-	8000
Doura	13 000	1 500	14 000	3 500	-	13 000
Konindou	16 000	2 500	15 000	3 000	-	12 000
Norassoba	14 000	1 500	13 000	4 000	6 000	14 000